

Petit
recueil
de
sonnets
lyriques





Amitié

- Bonheur humain** Yelena Maryniewicz 1
Amis parfaits Alexandra Pouille 2
Le souvenir de ma meilleure amie Caroline Belin 3



Amour

- Amour de mes rêves** Mathias Bracq 4
Rencontre amoureuse Lucas Pira 5
Richesse spirituelle, pauvreté matérielle Mathias Vanhoutte 6
Crainte amoureuse Prudence Long 7



Amours passées

- Ma profonde solitude** Lætytia Lanvin 8
Amour passé, blessure présente Thomas Vandesteene 9
Amour perdu Antoine Cauchois 10



Nature

- Saisons** Martin Foncez 11
La forêt enchantée Maxime Tellier 12
Le roulement des saisons Simone Margot 13



Le temps qui passe

- La vie** Clélia Duviler Iglésias 14
De quelle couleur est le futur? Pierre Lebrun 15



La mort

- Je résisterai** Léo Averbuch 16
Il n'était qu'éphémère... Éva Lheureux 17



Bonheur humain

Je peux toujours compter sur ma meilleure amie.
Elle est comme une sœur qui essuie tous mes pleurs.
Grâce à ses paroles j'oublie mes moindres soucis.

La perte anéantirait tout mon bonheur.

Pour cette amie je pourrais à tout dire oui,
Rester scotchée au téléphone durant des heures.

Avec cette amie jamais je ne m'ennuie.
Elle aura toujours une place dans mon cœur.

C'est une amie que j'aime pour l'éternité,
À qui je peux confier mes joies comme mes peines.
Elle m'inspire beaucoup de choses mais pas la haine.

Il n'y a pas de mot pour décrire ce cadeau.
Grâce à elle la vie devient un rêve en plein jour.
L'amitié est synonyme d'unies pour toujours.

Yéléna Maryniewicz



Amis parfaits

L'amitié est le plus pur des sentiments humains.
 Je peux toujours compter sur mes meilleurs amis,
 Ils sont ce que j'ai de plus précieux dans la vie.
 Ils me mettent le sourire et m'enlèvent tout chagrin.

Tous les moments avec eux sont inoubliables
 Et chacun de mes amis est indispensable.
 Ils sont à la fois la joie et la confiance
 Et de jour en jour je me rends compte de ma chance.

Ma chance de les avoir et qu'ils m'appellent « amie »,
 Leur façon si parfaite de régler tout souci.
 Ils occupent toujours la plus grande place dans mon cœur.

Ils sont réellement ma plus grande source de bonheur.
 C'est vraiment avec eux que je me sens le mieux,
 Je suis sûre que je ne peux pas vivre sans eux.

Alexandra Pouille



Le souvenir de ma fidèle amie

Nous nous sommes rencontrées un beau jour d'été.
 Ce jour-là, mon cœur était empli de chagrin
 Et ma peine m'avait menée sur ce chemin
 Où le vent murmurait de noires idées.

L'arbre et ses feuilles moqueuses me firent tomber.
 L'eau sauvage de la rivière me siffla.
 Mais toi, mon amie, à mon secours tu volas.
 Sache que jamais je ne pourrai l'oublier.

Toi ma tendre amie, à qui je pense souvent,
 Toi qui, depuis ce jour, jamais je n'ai revue
 Bien que tant d'années j'aie attendu ta venue,

Tu resteras pour toujours une amie fidèle.
 Ton souvenir me réchauffe encore le cœur,
 Ôte mes peines et ne laisse que le bonheur.

Caroline Belin



Amour de mes rêves

Toi qui hantes toutes mes nuits,
 Toi qui me suis et me guides,
 Quand je m'éveille, tu t'enfuis.
 Je ne sais te nommer... Ingrid.

Ingrid, tu me fais perdre la tête,
 Un coup tu mises, tu t'éternises,
 Tu joues de moi comme à la roulette,
 Moi qui ne veux qu'une bise.

Moi qui rêve de t'enlacer,
 Au lieu de t'imaginer,
 De te voir et te revoir.

Moi qui ne saurais t'oublier,
 Tu es l'amour de mes pensées,
 Je ne te dis pas au revoir.

Mathias Bracc



Rencontre amoureuse

Jamais je n'oublierai ce beau matin d'été.
 Je marchais seul, pensif et solitaire,
 Observant les passants juste pour me distraire,
 Quand au milieu de la foule nos regards se sont croisés.

Cupidon passait par là, nous nous sommes aimés.
 Mais infini bonheur, oh combien éphémère!
 La faucheuse m'a enlevé l'être le plus cher,
 Dans ce ciel d'hiver tu t'es envolée.

Tu es partie sans me dire au revoir.
 Au fond de mon cœur, tout est devenu si noir...
 Tu as laissé un grand vide dans ma vie

J'aimais ton sourire, ta grâce, ton odeur,
 Rayon de soleil, joyeuse et jolie.
 Tu hantes mes nuits, sous les étoiles je te pleure.

Lucas Pira



Richesse spirituelle, pauvreté matérielle



Il ne me reste que l'amour
Et le reste s'est envolé.
Je le possède pour toujours
Mais l'amitié s'en est allée.



Mes anciens amis sont coupables,
Ils m'ont pris tous mes biens,
Ils m'ont volé jusqu'à ma table.
Il ne me reste presque rien.



Mais toi, tu seras toujours là,
Le matin, le midi, la nuit
Et cela n'a pas de prix.



Et tu comptes beaucoup pour moi.
Heureusement que tu es là,
Tu es le soleil de ma vie.



Mathias Vanhoutte





Crainte amoureuse

Son sourire me fait oublier mes peines,
 Son humour m'aide à surmonter tous mes problèmes.
 Ses si beaux yeux me font chavirer le cœur,
 Lorsqu'il me regarde, je n'ai plus aucune peur.



Oui, je crois que je suis très amoureuse!
 Mais est-ce pour cela que je suis vraiment heureuse?
 Je n'ose lui demander si c'est réciproque,
 Je n'ose lui avouer car j'ai peur qu'il s'en moque...



Je suis très amoureuse maintenant, j'en suis sûre,
 Mais je suis malheureuse, j'ai peur que cela soit dur,
 Car si je devais t'avouer que je t'aimais,



J'aurais peur de briser une si belle amitié.
 Mais si au contraire tu me disais que toi aussi...
 Si tu me disais que tu m'aimes, j'en serais ravie.



Prudence Long





Ma profonde solitude

On n'avait jamais pensé à cela avant.

Comment cela a-t-il pu arriver à toi?

Toi à qui je tenais tant et pour qui je comptais tant,

Tu m'as toujours dit que tu serais là pour moi...

Personne n'aurait songé à cette mort soudaine,

Ni à la tristesse qui suivit ce moment.

J'ai dans mon cœur un sentiment profond de haine.

Malgré tout je t'aimerai éternellement.

Tu n'imagines pas la souffrance de ce drame

Et c'est cette mort qui a traversé mon âme.

Ma vie a basculé du jour au lendemain.

Cela fait neuf mois, jour après jour, que je souffre.

Et puis, maintenant qui va me tendre la main?

La mort est une chose, la vie en est une autre...

Lætytia Lanvin





Amour passé, blessure présente

Quand je l'ai rencontrée, tout me semblait parfait.
 Ce que j'ai vécu par la suite m'ouvrit les yeux.
 Même si elle n'avait jamais souri, je l'aimais,
 Rien ne pouvait être aussi beau que ses cheveux.

Depuis que je l'ai vue sourire pour la première fois,
 Mon amour pour elle n'a cessé de grandir.
 Un tel sourire avait empli mon cœur de joie.
 Tout ce qui suit hélas, je ne veux pas m'en souvenir.

Un mois plus tard, toute ma vie était partie.
 Rosalie, celle que j'aimais, ne m'a rien laissé,
 De moi elle a emporté une très grande partie.

Cette partie de mon corps s'est mise à saigner.
 Mon cœur ne s'est jamais remis de sa blessure.
 Maintenant je ne peux plus aimer, ça c'est sûr.

Thomas Vandesteene



Amour perdu

Ton sincère amour dans ma tête bourdonne,
 Tel un insecte fou venant me tracasser.
 Je voudrais d'un seul geste à jamais le chasser.
 Pour cela faudrait-il encore que je te pardonne...

Il est dur d'être celui qu'on abandonne,
 Cœur désarmé et fragile à ne pas fracasser.
 Étais-je possessif? Oui... J'ai dû te lasser
 À toujours exiger tout autant que je donne...

S'écroulèrent ainsi tous nos projets d'avenir,
 Disparu aussi le prêtre qui devait nous bénir
 Puisque l'on a détruit la ravissante église.

Et seule a survécu cette vieille rancœur,
 Blessure qui m'assaille et que je te rappelle,
 Moi qui te vois vieillir et grandir dans mon cœur.

Antoine Cauchos



Saisons

Automne, tu nous offres tes chaudes couleurs.
 Alors que la nature peu à peu se fâne
 Et que la bise fraîchit la campagne,
 Tu nous fais apprécier tes riches odeurs.



Les feuilles rousses quittant la branche sous le vent,
 Tombant tourbillonnant vers le sol humide,
 Nous font rappeler les longs jours d'été torrides
 Et nous préparent lentement au dur hiver blanc.



Enfilons vite ces gants, ce chaud bonnet douillet,
 Préparons le bois coupé pour la cheminée.
 Au fond de l'âtre, le feu rougeoyant danse et tremble.



Tandis que la nature revêt son manteau blanc,
 Ma mie des histoires tu racontes aux enfants.
 Une saison de plus nous passerons ensemble!



Martin Foncez





La forêt enchantée

Dans la forêt clairsemée je perçois
 Les grincements plaintifs de tous ces hêtres,
 Leurs branches animées comme des spectres
 Virevoltent, tournoient et se déploient,

Telles de grands et superbes oiseaux.

Je suis épaté, je suis émerveillé
 Par la rareté d'un lieu aussi beau,
 Où se sont épanouis et sont nés

Tant de magnifiques et anciens arbres,
 Me laissant figé tel un bloc de marbre.

Je ne peux demeurer qu'admiratif,

Face à leur prestige, malgré leur veillesse,
 Et ne peux rester que contemplatif,
 Devant tant de véritables richesses.

Maxime Tellier





Le roulement des saisons

Des flocons, délicatement, tombent et se tassent.
 Déjà, à la surface, la neige devient glace.
 Un arbre dénudé et couvert de cristal
 Fait étrangement penser à un monstre hivernal.

Le manteau blanc s'efface, et ainsi laisse la place
 À la verte prairie qui jadis existait.
 Des bourgeons impatients pointent le bout du nez
 Tandis que les fleurs, enfin, envahissent l'espace.

À son tour le soleil fait son apparition,
 Amenant avec lui merveilles et passions
 Et faisant des vallées des hâves de bonheur.

Mais bientôt le sol se couvre de feuilles mortes,
 Que déjà le vent qui tourbillonne transporte
 Vers un déclin des jours qui raccourcit les heures.

Margot Simone



La vie

Vivre une vie divine,
L'important c'est d'aimer.
Faire monter l'adrénaline,
Pour du bonheur à en crever.

La vie vaut d'être vécue,
Sans regret et inattendue.
Je veux la croquer à belles dents
Pour ne pas perdre de temps.

Quand sonnera l'heure de mon sort,
Les dés seront jetés alors.
Devant moi j'affronterai la mort.

Point de tristesse: si je connais la vieillesse,
Même pas de petite messe,
Je vous quitterai en vitesse.

Clélia Duviler Iglésias



De quelle couleur est le futur?

Comme un envol d'oiseau, mon enfance prend peur.
Je ne sais comment rester dans ses histoires,
Ni dans ses grands jardins plantés dans ma mémoire.
Qui me dira comment apprivoiser mon cœur?



Le temps passe et s'en va, pénible ensorceleur.
Je ne sais plus comment trouver le promontoire
D'où je pourrai trouver de là-haut ma trajectoire
Parmi les papillons aux couleurs du bonheur.



Je ne sais ce qui vient, ce que le temps m'apporte,
J'ai peur de ne savoir comment ouvrir les portes.
L'avenir est béant avec ses puits profonds.



Je voudrais tout savoir des jours que je vais vivre.
Je n'ai jamais trouvé ma clef dans aucune porte.
Comment sera ma vie dont j'ignore le nom?



Pierre Lebrun





Je résisterai

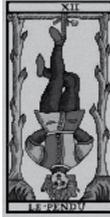
Écho très lointain que j'entends à l'infini,
 Cette chose que je n'évoque nullement.
 Elle guette, attendant que s'en aille ma vie,
 Attendant et laissant faire l'œuvre du temps.

Osons la nommer, la cause de mon souci,
 Elle est là, c'est la mort, gravée dans l'âme des gens.
 Elle n'hésite pas à prendre les bienfaisants,
 L'horrible faucheuse qui met fin à la vie.

Tu as de ton trait mortel frappé mon amour,
 Faisant de ma vie un calvaire jour après jour.
 Par ta faute je dois me battre pour survivre.

Obligé à travailler d'arrache-pied,
 je fais ce que je peux pour ne pas finir ivre.
 Toujours je continuerai à te résister.

Léo Averbuch



Il n'était qu'éphémère...

Une chenille déambule
Sous les feuilles d'un buisson
En mangeant des pucerons,
Avant d'entrer dans sa bulle.

Et puis le cocon éclôt,
La chenille est papillon,
Volant avec la passion
D'aller saluer les oiseaux.

Qu'il est beau ce papillon!
Mais il n'était qu'éphémère,
Il est mort ce soir d'hiver...

Il n'est plus là le lépidoptère.
Bientôt ce sera bien pire,
Nous naissons tous pour mourir.

Éva Lheureux



Janvier 2008

Classes de 3e1 & 3e3 de Mme Koperski